

TRIBUNE. "Il faut sauver l'agriculture paysanne"

29 juillet 2021

TRIBUNE. "Il faut sauver l'agriculture paysanne"

TRIBUNE. "Il faut sauver l'agriculture paysanne"

Un Sommet international sur les systèmes alimentaires aura lieu en septembre 2021, organisé par l'ONU en étroite partenariat avec le Forum Économique Mondial. D'ici quelques jours, le pré-sommet de cette initiative se tiendra à Rome. En dépit de l'inquiétude et des remarques formulées par une grande partie de la société civile, par de nombreux acteurs du monde académique, mais aussi par certains Etats, ce sommet et ce pré-sommet se caractérisent par un manque criant d'inclusivité et un refus de tout dialogue quant aux modalités d'organisation. Les premières orientations prises nous font craindre le pire.

Alors que la FAO et de très nombreuses recherches ont montré le rôle essentiel de l'agroécologie paysanne pour répondre aux défis sociaux, alimentaires et environnementaux contemporains, les organisateurs du sommet promeuvent au contraire principalement une agriculture "de technologies de pointe", centrées sur des solutions prétendument révolutionnaires et faussement vertes.

Avec l'approbation de l'ONU, se met ainsi en œuvre la stratégie d'influence des principaux groupes agroalimentaires, de technologies de pointes et financiers mondiaux. De plus en plus présents dans des instances alimentaires internationales qu'ils financent largement ou créent de toute pièce, ces groupes ont donné l'illusion d'un consensus salubre autour des solutions faisant leur fonds de commerce : nouvelles techniques de modification du vivant/nouveaux OGM, numérisation de l'agriculture, viande in vitro, drones-pulvérisateurs, agriculture de précision, agriculture 'intelligente face au climat' etc.

L'insécurité alimentaire dans le monde n'est plus liée à un manque de production mais à des inégalités croissantes

Dans chacun des cas, les solutions proposées se font au détriment du droit à l'alimentation et de l'autonomie des petits producteurs et étendent l'emprise de ces multinationales sur les terres, eaux, semences, gènes animaux et végétaux. Illustration de cette mainmise, l'envoyée spéciale des Nations Unies pour le sommet n'est autre que la présidente de l'alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA), Mme Kalibata. AGRA est une initiative cofondée par les Fondations Bill et Melinda Gates et Rockefeller dans le but d'orienter l'agriculture africaine vers des solutions technologiques avec une prédominance des intrants chimiques et de la biotechnologie. Elle est ardemment décriée par les ONG et organisations de producteurs locaux pour son manque de résultats et sa proximité avec certaines multinationales agroalimentaires cherchant des débouchés sur le continent.

Au contraire, l'agroécologie paysanne a fait ses preuves. Les fermes familiales du monde entier, de même que les pêcheurs artisanaux et les communautés indigènes, produisent plus de 70% de la nourriture consommée dans le monde tout en utilisant moins de 20% des ressources productives. Les pratiques de

polyculture-élevage ont une efficacité énergétique beaucoup plus élevée que les monocultures et l'élevage industriels. Tandis que les pesticides, les engrais chimiques et les monocultures ravagent les sols et la biodiversité, les techniques agroécologiques ont montré leur capacité à les restaurer.

Alors que l'insécurité alimentaire dans le monde n'est plus liée à un manque de production mais à des inégalités croissantes, les choix politiques au niveau international sont décisifs pour orienter l'agriculture et les systèmes alimentaires. Malgré leur manque d'efficacité et leurs multiples impacts, les "innovations technologiques" des multinationales agricoles et agroalimentaires bénéficient de centaines de milliards d'aides publiques tandis que l'agroécologie est sous-financée. Avec ce sommet, un nouveau pas va être franchi dans l'accaparement de la gouvernance mondiale de l'alimentation par une poignée de multinationales déjà en situation de monopole.

Nous demandons à la France de retirer son soutien politique à ce sommet des Nations unies

Nous affirmons que pour nourrir sainement les populations de tous les pays, la priorité devrait être une plus juste répartition des ressources agricoles et piscicoles (les terres, l'eau, les semences...) et la promotion d'une souveraineté alimentaire. Cette dernière doit être entendue comme la capacité pour chaque pays, groupes de pays, peuples ou communautés de décider démocratiquement comment, et par qui, leur alimentation est produite et transformée. Les politiques agricoles et alimentaires ne doivent pas être dictées par la toute puissante règle du libre-échange qui entraîne une course au moins-disant social, économique et environnemental.

Nous demandons des systèmes alimentaires et agricoles durables, résilients et justes. La France, à travers l'ensemble de ses politiques publiques et ses engagements internationaux, doit soutenir l'agroécologie paysanne. Nombreuses sont les solutions que les citoyens et citoyennes appellent de leurs vœux. Mais pour les mettre en œuvre il faut impérativement que les Etats prennent leurs responsabilités et cessent d'abdiquer face aux sirènes de l'agro-industrie.

Nous, signataires de cette lettre, demandons donc à la France de retirer son soutien politique à ce sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires et de construire, au sein de la FAO et du Comité de la Sécurité Alimentaire mondiale (CSA), avec les nombreux Etats qui y sont favorables, les conditions pour une véritable agroécologie paysanne."

Les signataires (organisations et personnalités politiques ou scientifiques) :

Action Contre la Faim

CCFD Terre Solidaire

Confédération Paysanne

Greenpeace France

Oxfam France

ActionAid France

Agter

Alofa Tuvalu

Artisans du Monde

Attac

Bio Consom'acteurs

CARI (Centre d'Actions et de Réalisations Internationales)

CMR (Chrétiens dans le Monde Rural)

FADEAR (Fédération Associative pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural)

Filière Paysanne

FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique)

Gret

Génération Futures

Ingénieur·es sans frontières groupe Agricultures et souveraineté alimentaire (ISF Agrista)

Les Amis de la Terre

MIRAMAP (Mouvement Inter-régional des AMAP)

RAC (Réseau Action Climat)

Réseau Environnement Santé
RESOLIS
SOL - Alternatives Agroécologiques et Solidaires
Terre & Humanisme
Union syndicale Solidaires
WWOOF France

Lire aussi : <https://www.lejdd.fr/Societe/tribun...>

- Emplacement : ré-agir ensemble > Mobilisations et actualités > Actualités >
- Adresse de cet article :
<https://ancien.solidaires.org/TRIBUNE-Il-faut-sauver-l-agriculture-paysanne>